

Voyage francilien au pays de l'art contemporain

Caroline Sallé

Qui a dit que l'art contemporain devait être réservé à un petit sérail de connaisseurs ? A une élite experte qui, d'expositions en vernis, sages, naviguerait aisément de galeries en ateliers ? Le grand public y a aussi sa place. Mais aussi grande soit sa curiosité pour cet univers un peu particulier, il se trouve bien souvent décontenancé, ne sachant pas toujours par quel biais aborder la création de son temps. L'art, ici, ne va pas sans la manière.

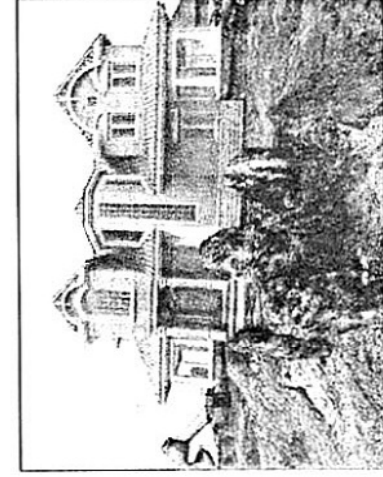
Certes, il existe des magazines spécialisés, une littérature critique et des expositions d'artistes reconnus dans des structures d'envergure nationale ou internationale. Mais franchir le pas seul n'est pas toujours facile.

Pour familiariser les non-initiés aux lieux où s'exprime l'originalité du XX^e et du XXI^e siècle, l'association Tram, vient de mettre en place des circuits gratuits de visites guidées dans les centres d'art contemporain d'Ile-de-France. « *Notre objectif est double*, affirme Philippe Chambon, le coordinateur des opérations. *Nous voulons démocratiser l'accès à l'art contemporain et conférer une visibilité globale au réseau des lieux pu-*

bles de diffusion de cet art de la région parisienne. »

Avec la perspective de diversifier les publics, « *Les gens sont parfois réticents*, concède Philippe Chambon. *Ils se disent souvent qu'ils ne vont rien comprendre, que c'est trop compliqué. Nous voudrions leur prouver le contraire. C'est pour cette raison que nous nous adressons aux personnes les moins averties. C'est une proposition d'ouverture.* »

Le premier circuit, organisé le samedi 17 novembre prochain, conduira les intéressés au Centre na-



Des circuits gratuits de visites guidées sont mis en place dans les centres d'art contemporain d'Ile-de-France.

(A gauche) « Fiction » de Ryuta Amae (A droite) « Lotissements » de Didier Béquillard (Ci-dessous) « Résidus » photogramme de Jean-Christophe Nourissier.

d'une imagination nourrie par une observation attentive de notre environnement. Et se confronteront enfin à « La peur de l'inconnu », une installation sensorielle signée Cameron Jamie. Cet ensemble de gravures, de dessins, de masques en tissu et de vidéos, présenté comme autant de signes de pertitions, de peurs et de luttes humaines, se dévoile à la lueur de lampes-torches.

Le second circuit, prévu le samedi 1^{er} décembre, entrainera les curieux dans les galeries indépendantes de la rue Louise-Weiss à Paris, considérée actuellement comme le laboratoire des nouvelles tendances artistiques, au Centre de recherche, d'échange et de diffusion pour l'art contemporain (Crédac) et à la galerie Fernand-Léger d'Ivry-sur-Seine (94) et à l'espace d'art Camille Lambert de Juvisy-sur-Orge (91). « *Il faut dramatiser le fait d'avoir à se déplacer en banlieue pour voir de l'art*, conçoit Philippe Chambon. *Et rééquilibrer les rapports entre la capitale*



tional de la photographie à Paris et à celui de l'Escaape et de l'art imprimé sur l'île des Impressionnistes à Chantou.

Ils découvriront les travaux de la photographe américaine Helen Levitt, figure longtemps confidentielle de la « street photography ». Une centaine de tirages modernes en couleur des années 1960 à 1990 ainsi que de plus anciens, en noir et blanc, datant essentiellement des années 1950, qui révèlent la richesse et la vitalité des communautés issues de l'immigration, dont l'existence s'improvisait alors au jour le jour.

Ils contempleront l'œuvre de Ryuta Amae, jeune artiste japonais, dont les paysages monumentaux surgissent

et les autres départements franciliens en matière de diffusion d'arts visuels. »

On s'intéressera cette fois aux photographies de Jean-Christophe Nourissier sur la notion de volume. Aux installations de Didier Béquillard formant une cartographie aléatoire du paysage urbain. Aux peintures de Christian Perrais, en forme de réflexion sur le signe et l'écrit. On s'interrogera également sur les rapports qu'entretiennent la peinture et l'image photographique.

D'autres circuits sont également prévus au prochain semestre. « *Nous souhaitons développer largement notre action pour allumer des étincelles de curiosité chez les gens. Et notre but sera totalement atteint lorsqu'ils seront capables d'entreprendre la démarche d'eux-mêmes.* »

Les circuits s'effectuent uniquement sur réservation et sont gratuits. Seul le trajet en RER ou en métro est à la charge des visiteurs. Inscription pour la visite du samedi 17 novembre auprès du Centre national de la photographie au 01.53.7.612.32. Inscription pour la visite du samedi 1^{er} décembre auprès du Crédac au 01.49.50.25.06.

Pour plus de précisions, contacter l'association Tram au 01.45.80.9131.